

# Mission ECO POLARIS

Varanger – NORVEGE - 2023 70°N

juin-2023



**Cap sur l'Arctique norvégien, sur la péninsule de Varanger (dans le comté de Troms et Finnmark) par 70° de latitude nord.**

Dès le 4 juin, Olivier Gilg et Brigitte Sabard, constituent la première équipe Ecopolaris à se rendre aux confins septentrionaux de l'Europe en Norvège (péninsule du Varanger). Julien Bouvet et Thomas Pagnon, doctorants réalisant leur thèse sur les données du projet international *Interactions*, prennent la relève sur la deuxième moitié de la mission.

L'objectif de cette mission est de mettre en place, en collaboration avec les Universités de Tromsø et Bergen et de l'Université de Bourgogne Franche comté, nos 5 protocoles de recherche « Interactions » (mis en place cette année encore sur une 15 aine de sites à travers l'Arctique). Les rongeurs et herbivores sont déjà suivis depuis plusieurs années sur ces sites par nos collègues Norvégiens. Comme nous l'avions déjà fait depuis 2015 sur les 2 sites Russes de la péninsule de Yamal en Russie (sites où l'on rencontre les mêmes espèces de bécasseau que sur notre nouveau site Norvégien), la mission Ecopolaris 2023 se concentrera donc durant les 3 années à venir sur le suivi de la reproduction des limicoles (bécasseaux de Temminck et béc. variable) et le suivi de l'impact de leurs prédateurs (renards, labbes, etc).

Cette région est en rapide mutation du fait de l'installation de champs d'éoliennes, perturbant notamment l'activité de la communauté d'éleveurs de rennes locaux (les Saamis). Les résultats de nos travaux seront intégrés dans un programme de recherche interdisciplinaire plus large (et financé par la National Science Fundation, USA) étudiant ce triptyque biodiversité-infrastructures-élevage traditionnelle



Chaque jour, nous sillonnons les plateaux de l'intérieur, là où nichent les limicoles arctiques que nous recherchons, et engrangeons les toutes premières données de ce nouveau projet de triennal.



Malgré un printemps précoce, la neige est encore bien présente sur les plateaux rocheux (« Fjell ») que nous prospectons. La météo est très variable avec des giboulées. Certains lacs sont encore totalement gelés, mais les oiseaux migrateurs sont déjà de retour sur leurs sites de nidification et la plupart incubent déjà leurs 4 petits œufs mouchetés. C'est le cas par ex. des bécasseaux variables, une espèce circumpolaire que nous étudions parallèlement sur plusieurs sites de notre réseau IWG (Interaction Working Group). Nous avons déjà découvert plusieurs de leurs nids depuis notre arrivée et les avons immédiatement équipés de sondes de températures (pour suivre sans les déranger les rythmes d'incubation et documenter le succès ou l'échec de leur reproduction).

Tout juste revenus d'Afrique où ils hivernent, les bécasseaux de Temminck's en revanche sont encore en pleine « période des amours » : les mâles volent en cercle au-dessus de leurs territoires encore partiellement enneigés, queue écartée et ailes en « V », en entonnant leur discrète mais ininterrompue trille nuptiale. Portés par le vent, ils semblent par moment comme « suspendus » dans les airs... C'est cette espèce, de la taille d'une hirondelle, qui nous intéresse le plus sur ce nouveau site d'étude. Leurs densités étant bien plus faibles qu'en Sibérie (où nous l'étudions également depuis 2015 avec nos collègues Russes), nous allons devoir mettre les bouchées doubles dans les prochains jours pour localiser leurs nids et espérer atteindre nos objectifs. Comme tout biologiste de terrain, nous sommes en effet tributaires du comportement des animaux et surtout de la météo. Il fait 3°C en moyenne depuis notre arrivée, le vent est permanent et il neige encore tous les jours. Mais c'est ce caractère imprévisible qui met du piment et qui nous motive dans nos missions ! Un Des objectifs étant de mesurer l'impact anthropique sur la biodiversité des nids artificiels ont été posés sous un site d'éoliennes et seront vérifiés selon un protocole précis afin de comparer le taux de prédation sur différents territoires notamment sur celui où nous monitorons aussi des nids de bécasseaux variables.

Notre camp de base : Kongsfjord est une petite maison dans un petit village aux maisons en bois colorées en bordure de fjord, au bord de la mer de Barents à une centaine de km de la Finlande et 200 de la frontière russe... 1<sup>er</sup> magasin à 30km. 17 habitants y séjournent constamment. Nous rencontrons dans les ruelles plus de rennes que d'habitants.



Au hasard de l'éprouvante marche en bottes dans des zones humides et spongieuses ou au cœur de la toundra arbustive, belles rencontres et observations : renard roux, rennes et faune aviaire très riche (ère de faucon Gerfaut) et c'est la parade nuptiale des chevaliers combattants apparés comme dans la Comedia del Arte qui bat son plein et qui est la plus fascinante.



***Cette mission est soutenue par l'Institut polaire français-IPEV (programme « Interactions »), l'Agence Française pour la Recherche (programme PACS), la National Science Foundation (NSF, USA) et est menée en collaboration avec les universités norvégiennes de Tromsø et Bergen en partenariat avec l'université Bourgogne Franche-Comté.***

***Elle bénéficie du soutien de nos fidèles partenaires Columbia, Moulin de moines, Les Jardins de Gaia, Lestra...***

